

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits.

Cela peut être la [SACD](#) pour la France, la [SABAM](#) pour la Belgique, la [SSA](#) pour la Suisse, la [SACD Canada](#) pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

LE FANTÔME DU THEÂTRE

Florence GRILLOT
E-mail : florence.grillot@sfr.fr

Pièce pour enfants de 7 à 9 ans

Durée : 20 mn (13 pages)

Indications de l'auteur :

Lorsque la pièce a été créée, est entré dans la salle un vrai poney (voir fin de l'histoire). A adapter : soit un poney sur roulettes, ou bien Molière est dans les coulisses quand il dit : « Je vous présente Alceste ! », et chacun imagine le poney tandis que la vieille femme sort des coulisses de l'autre côté de la scène.

Voir également, pour le début de l'histoire, un petit escalier en bois pour accéder à la scène. Si ce n'est pas faisable, je peux, sur demande, remanier le début de l'histoire (quelques répliques à modifier).

Personnages : 7 enfants (4 filles, 3 garçons) et 1 femme - *pour quelques répliques à la fin de l'histoire.*

Les Filles : DORINE
FROSINE
MARTINE
TOINETTE

Les garçons : MOLIERE
SCAPIN
SGANARELLE

La vieille femme : 1 adulte ou 1 jeune fille grimée

L'histoire

Cinq enfants pénètrent dans un théâtre abandonné : Des mannequins sur des chaises (*complicité de quelques personnes du public qui se figeront.*), une scène poussiéreuse et encombrée de débris. Ils vont à la découverte de ce lieu étrange, qui a subi les bombardements durant la dernière guerre 39/45, et qui malgré vents et marées est resté debout. Ils s'emparent de la scène avec l'envie de jouer, mais on ne s'improvise pas comédien. Le plus jeune des garçons cherche une histoire à raconter. C'est alors que le spectacle commence : une petite fille sort de derrière les rideaux, une enfant de la guerre dont les parents ont disparu dans les bombardements. Puis le petit garçon invoque le grand maître du théâtre qui va apparaître. Lui seul pourra les conduire dans les méandres de la comédie, et inventer la chute de l'histoire.

LE FANTÔME DU THÉÂTRE

Musique - *Les cinq enfants pénètrent dans la salle de théâtre. Sganarelle les précède, une torche à la main. Fin de la musique.*

SGANARELLE. On ne voit rien là-dedans ! (*Effrayé.*) Ah ! Y'a des gens !

SCAPIN. C'est des mannequins.

DORINE. J'ai peur !

SCAPIN. Tu n'as qu'à rentrer à la maison !

TOINETTE, (*d'un air dégoûté*). Bah !... Ils sont plein de poussière !

DORINE. On dirait des vrais !

FROSINE. C'est peut-être des vrais qui sont morts.

SCAPIN. Mais non, c'est des mannequins.

FROSINE. Je sais !

TOINETTE. Eh ben, ça fait longtemps qu'ils ne se sont pas lavés.

SCAPIN. C'est des mannequins, je te dis !

TOINETTE. Et alors, moi, mes poupées, elles se lavent !

SGANARELLE. Suivez-moi ! (*Il gravit l'escalier qui mène à la scène.*)

DORINE. Tu es fou, il ne faut pas monter là-haut !

FROSINE, (*à Dorine*). Il va passer à travers !

SCAPIN. Allez, venez, trouillardes !

DORINE. Moi, je ne monte pas sur ce truc dangereux !

SCAPIN. Ce n'est pas un truc, c'est une scène de théâtre !

TOINETTE, (*se risquant dans l'escalier*). Pouah, c'est dégoûtant, ça sent mauvais !

SGANARELLE, (*sur la scène*). Je suis le plus fort du monde !

SCAPIN, (*à ses côtés*). C'est super, on va faire du théâtre !

DORINE, (*gravissant l'escalier à quatre pattes*). Vous êtes sûrs que c'est solide ?

FROSINE, (*la poussant*). Vas-y, on verra bien !

SCAPIN. On dirait qu'on est des comédiens !

SGANARELLE, (*qui a disparu dans les coulisses*). J'ai trouvé un bouton de lumière ! J'appuie ?

SCAPIN. Appuie !

DORINE. Et si on explose ?

SGARANELLE. J'appuie, oui ou non !?

SCAPIN. Appuie !

TOINETTE. Appuie, on verra bien ce qui nous tombera sur la tête !

FROSINE. Moi je ne veux pas mourir, je dois aller au parc d'attractions samedi.

DORINE, (*dissimulant son visage dans ses mains*). Au secours !

Lumière

SGANARELLE, (*revenant*). Qui c'est le meilleur ? C'est moi !

SCAPIN. Ça marche ! On va faire le spectacle !

TOINETTE. Il faut d'abord faire le ménage.

FROSINE. Je n'ai pas envie de faire le ménage !

SGANARELLE. Moi, je vais chercher le fantôme.

DORINE, (*inquiète*). Quel fantôme ?

FROSINE. Il dit n'importe quoi !

SGANARELLE. Mon grand-frère une fois il a vu un fantôme ici.

DORINE. Je veux rentrer à la maison !

SCAPIN. Non, on fait d'abord le spectacle !

DORINE. Et si le fantôme arrive ?

TOINETTE. Ça n'existe pas les fantômes. Bon, vous m'aidez à faire le ménage ?

SGANARELLE. Je n'ai pas le temps, je cherche le fantôme.

Il sort.

SCAPIN. Moi, il faut que je cherche des trucs pour le spectacle.

Il sort.

DORINE. On n'aurait pas dû venir, on va se faire gronder par nos parents.

TOINETTE. Oh là, là... on ne leur dira pas !

FROSINE. Les parents ils savent tout.

TOINETTE. Toi, tu es trop bavarde !

FROSINE. Même pas vrai !

A cet instant on entend crier dans les coulisses. Sganarelle arrive en courant.

DORINE. On dirait qu'il a vu un fantôme !

SGANARELLE, *(tremblant)*. C'est un fantôme mais ce n'est pas un fantôme !

TOINETTE. Il est fou !

Surgit Scapin, une vieille panière à la main.

SCAPIN. J'ai trouvé des masques !

Entre une petite fille dont le visage est dissimulé sous un masque blanc. Ils se mettent tous à crier.

SGANARELLE. C'est le fantôme !

TOINETTE, *(s'approchant de plus près)*. Tu parles d'un fantôme !

FROSINE, *(cachée derrière Toinette, au fantôme)*. Tu es qui, toi ? Qu'est-ce que tu fais ici ?

MARTINE, *(relevant son masque)*. Bonjour ! Je suis contente de vous voir, vous allez bien ?

FROSINE. Tu es du quartier ?

DORINE, *(cachée derrière Frosine)*. On ne t'a jamais vue !

MARTINE. J'habite ici.

FROSINE. Ici ? Dans cette ruine ?

MARTINE. Oui.

SGANARELLE. Ça ne se peut pas. Je vous dis que c'est un fantôme.

TOINETTE. Tu vis ici avec tes parents ?

MARTINE. Non, mes parents ils ont disparus quand il y a eu le bombardement.

FROSINE. Quel bombardement ?

SCAPIN. Celui de la guerre !

MARTINE. On regardait le spectacle et les avions nous ont bombardés.

SCAPIN. C'était quoi le spectacle ?

MARTINE. C'était beau. Des costumes brillants et tout le monde riait dans le théâtre.

DORINE. Ah non, ce n'est pas possible ! Mon papy il a fait la guerre, c'était il y a très très longtemps.

SGANARELLE. C'est bien ce que je dis : c'est un fantôme !

MARTINE, (*au bord des larmes*). Je ne suis pas un fantôme, je suis une petite fille et mes parents ils vont venir me chercher !

FROSINE. Et voilà, c'est malin, vous la faites pleurer avec vos bêtises !

DORINE. C'est une menteuse, si elle était à la guerre, elle serait très très vieille !

SCAPIN. Vous ne comprenez rien, c'est parce qu'elle n'a pas vieilli.

DORINE. Ça ne se peut pas !

FROSINE. Eh ben peut-être que ça se peut.

MARTINE. Je m'ennuie toute seule, vous voulez jouer avec moi ?

SCAPIN. J'ai trouvé des masques, on va faire un spectacle !

TOINETTE. Tu veux m'aider à faire le ménage ?

MARTINE. Oh, oui, je veux bien !

FROSINE. Moi aussi je peux t'aider !

DORINE. Moi aussi je peux !

SGANARELLE. Et moi qu'est-ce que je fais ?

TOINETTE. Toi tu vas chercher une poubelle pour mettre ces cochonneries dedans !

Tandis qu'ils s'affairent à nettoyer la scène, Scapin s'assied à l'avant-scène et commence l'histoire.

SCAPIN. Il était une fois des enfants qui voulaient faire un spectacle. Alors moi j'ai eu une idée. A Noël, ma mamie elle m'a offert un livre de théâtre et elle m'a tout lu. C'est l'histoire d'un monsieur qui s'appelle Scapin et qui est un peu fada. Et le monsieur qui a écrit l'histoire il s'appelle Molière.

Sganarelle revient, une poubelle à la main.

Musique - Chorégraphie (le ménage)

Fin de la musique. *Apparaît Molière, le visage dissimulé sous un masque blanc.*

MOLIERE. Salut la compagnie !

Ils se précipitent tous -sauf Martine- dans un coin de la scène, effrayés.

MOLIERE. Vous m'avez appelé, je suis là !

DORINE. Oh non, encore un fantôme !

SGANARELLE. Chouette alors !

SCAPIN. C'est toi Molière ?

MOLIERE, *(relevant son masque, à Scapin)*. C'est toi qui m'as appelé ?

DORINE, *(à Scapin)*. Ah, c'est malin !

FROSINE, *(à Molière)*. T'es du quartier ?

MARTINE. Bonjour, Molière, tu vas bien ?

MOLIERE. Bonjour, Martine !

MARTINE. J'ai trouvé des amis pour faire du théâtre !

MOLIERE. Enfin, je vais pouvoir constituer ma troupe !

SGANARELLE, *(à Martine)*. Vous êtes copains ?

MARTINE. Molière est mon ami, il me raconte plein d'histoires.

SCAPIN. C'est trop bien les histoires !

MOLIERE. Toi, tu es malin, tu t'appelleras Scapin !

SCAPIN. D'accord !

FROSINE. Quel nom bizarre !

MOLIERE. Et toi, Frosine !

DORINE, (*se moquant*). Trop drôle !

FROSINE. Je ne veux pas m'appeler cousine !

MOLIERE. Frosine !

FROSINE. C'est nul !

MOLIERE. Et toi, Dorine !

FROSINE, (*se moquant à son tour*). Trop drôle !

DORINE. D'abord, c'est jolii Dorine, je veux bien !

MOLIERE. Et toi, Toinette !

TOINETTE. Toinette ? Ça ressemble à toilette !

FROSINE, (*se moquant*). Ça te va très bien !

MOLIERE. C'est un de mes prénoms préférés. Tu seras une servante.

TOINETTE. Et je ferai le ménage ?

MOLIERE. Oui, une servante fait le ménage, la cuisine...

TOINETTE. Ah ben alors, ça me va !

SGANARELLE. Et moi, et moi ?

MOLIERE. Toi, Sganarelle !

Les filles se mettent à pouffer.

SGANARELLE. Sgaga quoi ?

MOLIERE. Sganarelle ! Et tu seras le mari de Martine.

SGANARELLE. Je ne veux pas me marier, moi !

Les filles pouffent à nouveau.

MARTINE. Mais c'est du théâtre !

SCAPIN. C'est pour de faux !

SGANARELLE. Si c'est pour de faux, d'accord !

SCAPIN. Molière, j'ai trouvé des masques !

MOLIERE. C'est parfait. Commençons !

SCAPIN, (*excité*). Ouais, ouais, trop bien !

SGANARELLE. Qu'est-ce qu'on fait ?

MOLIERE. Pour commencer, je vais vous apprendre à faire la révérence.

DORINE. Oh, c'est chouette, ça !

SGANARELLE. C'est quoi ce truc ?

MARTINE. C'est pour se saluer. Moi, je montre aux filles et Molière montre aux garçons.

FROSINE. J'ai vu dans un film à la télé : c'est des dames dans les châteaux qui font ça avec leur robe de princesse...

TOINETTE. Chut !

MOLIERE. Musique, maestro !

Musique - Les garçons apprennent la révérence avec Molière et les filles avec Martine. Fin de la musique.

MOLIERE. Donne-moi les masques, Scapin !

SCAPIN. Oui, Chef ! D'accord, chef !

MARTINE. Tu dois dire : oui, maître !

SCAPIN, (*en faisant une révérence*). Oui, maître !

FROSINE. N'importe quoi !

TOINETTE. Tais-toi !

Molière distribue les masques (des loups) à chacun.

MOLIERE. Mettez votre masque, nous allons faire des grimaces !

SGANARELLE. Ah ça, ça me plaît mieux que la « reverdanse » !

DORINE. La révérence, idiot !

Molière met un masque, tous font de même.

Musique - Chorégraphie

Molière fait des singeries, tous s'appliquent à le mimer. Fin de la musique.

SCAPIN. Et maintenant, on va raconter ?

MOLIERE. Tu es trop pressé, Scapin, il faut d'abord ar-ti-cu-ler.

FROSINE, (*râlant*). Oh là là...

SGANARELLE, (*répétant*). Ar-ti-cu-ler.

MOLIERE. C'est ça ! Répétez après moi : « Pè-re, je-ne-se-rai-point-ta-pi-ssier. Je-veux-fai-re-du-thé-â-tre ».

TOUS, (*répétant en chœur*). « Pè-re, je-ne-se-rai-point-ta-pi-ssier. Je-veux-fai-re-du-thé-â-tre ! »

FROSINE. C'est quoi : tapissier ?

TOINETTE. Chut !

SCAPIN. Et l'histoire, Molière, et l'histoire ?

MOLIERE. La voici : Martine est la femme de Sganarelle, mais Sganarelle est un coquin qui fait les yeux doux à Frosine qui est une intrigante...

FROSINE. Intrigante ?

TOINETTE. Tais-toi, on va perdre le fil !

DORINE. Moi, j'ai perdu le fil.

SGANARELLE. C'est compliqué, ton histoire !

MOLIERE. Oui, c'est vrai, c'est un peu compliqué. Je l'écrirai quand je serai plus grand.

SCAPIN. Je voudrais bien une histoire de guignol.

MARTINE. Oh oui, Molière, une histoire de guignol !

MOLIERE. D'accord !... Je reprends : Scapin court après Sganarelle pour lui donner le bâton et...

SGANARELLE. Pourquoi il veut me donner son bâton ?

TOINETTE. Mais non, c'est des coups de bâton !

SCAPIN. Oui, oui, oui, c'est rigolo !

DORINE. Ah non, ce n'est pas rigolo !

SGANARELLE. Je ne veux pas de coups de bâton, moi !

MOLIERE, (*soudain emporté par son histoire*). « Alors, Monsieur Sganarelle, c'est'y que vous m'avez volé ma cassette !? »

SGANARELLE, (*entrant dans le jeu*). « Mais pas du tout, Maître, c'est ce coquin de Scapin ! »

MOLIERE. « Ah, ah, mais je m'en vais lui donner le bâton ! »

SGANARELLE. « Oui, oui, et je peux vous prêter main forte ! »

MOLIERE. « Et pourquoi donc, manant, me prêteras-tu main forte ? »

SGANARELLE. « Eh bien... »

MOLIERE. « Et que caches-tu donc sous ta veste ? »

SGANARELLE. « Mais que nenni, que nenni... »

MOLIERE, (*appelant*). « Scapin ! Où es-tu mon fidèle valet ? »

SCAPIN, (*rentrant dans le jeu*). « Me voilà mon bon maître ! »

MOLIERE, (*lui tendant un bâton*). « Frappes ce manant, c'est tout ce qu'il mérite, que diantre ! »

SCAPIN. « Avec plaisir, mon bon maître ! » (*Levant le bâton.*) « Viens goûter de mon bâton, voleur ! »

SGANARELLE, (*criant en courant dans tous les sens*). « Au secours ! A l'assassin ! A l'injustice ! Aie, aie, aie ! »

LES FILLES, (*applaudissant*). Bravo ! Bravo !

Les trois comédiens saluent.

MOLIERE. Je vous emmène tous en tournée !

FROSINE. En tournée ?

Pour obtenir l'intégralité du texte, me contacter par mail : florence.grillot@sfr.fr

en me transmettant vos coordonnées : Nom, adresse, téléphone et site internet de la structure ainsi que le nom et le téléphone de la personne responsable.

Pour l'exploitation du texte, faire une demande d'autorisation à la SACD :
www.sacd.fr